



La chambre à coucher, loin des turbulences enfantines.

Virginie et Alexandre Cusin ont construit une maison pour eux et leurs deux enfants en Valais, dans laquelle ils ont l'impression de vivre comme en Californie. L'architecte Sophie Morard les a aidés à réaliser leur rêve.

La vie à la californienne



Le couloir mène vers les chambres des enfants, ici aussi, des grandes baies vitrées donnent sur le patio au centre.



La salle de bain des parents, originale avec son établi transformé en table.



En été, le patio permet à la famille de vivre dehors et protège du soleil.

Le salon est un lieu de réunion pour toute la famille.

La cuisine tout en noir et les suspensions sombres expriment le style choisi par les propriétaires et de l'architecte.

Partout dans la maison on découvre des mise en scène intéressantes.



Marianne Kürsteiner (texte), Holger Jacob (photos)

Ce qui est important pour elle, souligne Virginie Cusin, c'est l'intérieur d'une maison. Elle a hérité de sa mère un site idéal à Ayent, un village en altitude du Valais. C'est dans ce lieu, où elle avait grandi avant de découvrir le monde, qu'elle a voulu s'installer avec sa famille. En effet, Virginie et son jeune frère ont chacun reçu de leur mère un terrain plat de 1000 m² qui faisait partie de la plantation de fraisiers de 15000 m² exploitée par leur père à l'origine.

Dans leur imagination, les Cusin voulaient réaliser un rêve californien de mode de vie facile, dans une maison aussi plate que possible sans escalier, mais avec beaucoup de lumière. En même temps, ils voulaient vivre à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de la maison, à l'abri des regards des voisins.

De plain-pied et facile à vivre

L'architecte a été rapidement trouvée. Sophie Morard, comme Virginie Cusin, a grandi à Ayent, les deux femmes se connaissent depuis l'enfance et ont déjà réalisé un autre projet ensemble. Spécialisée dans les villas de luxe, Sophie Morard est particulièrement active à la montagne, où elle réalise les rêves de clients fortunés, en participant souvent à la conception des intérieurs. Elle a particulièrement apprécié le projet de Virginie Cusin parce qu'il se situe sur un plateau, alors que la plupart de ses maisons sont construites sur une pente.

Elle a donc présenté au client trois propositions différentes en une seule fois, deux d'entre elles sur plusieurs étages et le troisième projet sur un seul étage sans sous-sol, avec un patio au milieu de la maison. Virginie Cusin a aimé ce dernier, pour sa commodité aussi. «Quand je rentre à la maison fatiguée, avec les courses, je peux tout décharger rapidement ici dans la cuisine et je n'ai pas besoin de monter péniblement les escaliers», se réjouit celle qui en plus de son travail est aussi mère de deux élèves actuellement à l'école primaire.

Bien qu'éloignée, la vie familiale est idyllique ici. Les deux enfants longent un petit chemin à travers la forêt dans un paysage de rêve, jusqu'à la station du bus scolaire qui les prend et les ramène. Derrière la maison se trouve la propriété encore non bâtie du frère, que les enfants utilisent comme terrain de jeu, et où les parents ont installé une piscine et une cabane.

Un splendide intérieur

Dans cette partie d'Ayent, les maisons ont été construites de façon un peu confuse, et donc cette maison s'intègre également dans cet environnement et n'impressionne pas vraiment par un extérieur accueillant. On a plutôt l'impression que les parties de la maison ont été quelque peu mises bout à bout, ce qui est encore renforcé par la pente inversée du toit et la façade en aluminium.

Par contre, on est surpris en entrant dans la villa. De l'entrée, un couloir avec un vestiaire mène à la cuisine. De là, on voit déjà le patio par une grande fenêtre, cette grande cour intérieure forme le cœur de la maison où



Depuis le terrain du frère de la propriétaire, on accède au côté arrière de la maison.

La terrasse privée accueille également une retraite au calme.

Les chambres des enfants se trouvent dans cette annexe.

L'avant de la maison avec une petite pelouse.

la famille aime passer du temps en été ainsi que pendant les saisons de transition. Le salon, ouvert sur la cuisine, reçoit la lumière de trois côtés, à la fois par la façade vitrée vers le patio et par le vitrage du sol au plafond vers le côté sud ou l'avant de la maison. Virginie Cusin, sensible au bruit, a également accordé une grande importance à l'acoustique du salon, dont les lampes, par exemple, sont recouvertes d'un feutre acoustique spécial. La porte du couloir menant aux chambres d'enfants peut être fermée afin qu'aucun bruit d'enfants ne soit entendu dans le salon et, inversement, qu'aucune voix de visiteur ne soit entendue dans les chambres d'enfants.

Les chambres des enfants ont été délibérément réduites, car les enfants passent du temps dans toute la maison et occupent également le salon. Le côté nord est occupé par la chambre principale, là encore avec une façade vitrée donnant sur le patio qui permet de voir les chambres. La chambre à coucher des parents, avec sa terrasse séparée, est également un lieu de retraite pour Virginie Cusin, elle peut y lire un livre tranquillement et se détendre du stress de la famille et du travail.

La disposition des quatre chambres et du salon se fait donc autour du patio. Une deuxième cuisine a été installée dans le patio, également très apprécié pour les barbecues en été.

Pour l'architecte Sophie Morard, le défi de ce projet était de construire, pour une fois, une maison de plain-pied sans circulation verticale. Elle met naturellement l'accent sur les habitants qui y vivent plutôt que sur l'extérieur, comme elle le souligne. Sa vision se concentre sur l'intérieur. Les différents volumes ainsi que les deux sections de toit en pente en sont le résultat. Toute la maison se concentre sur le patio comme pièce maîtresse, créant ainsi une hauteur de pièce élevée. Les fenêtres coulissantes à hauteur d'étage sur la face avant offrent une vue sur les Alpes valaisannes. À l'exception d'un petit chalet de vacances situé devant, cette orientation au sud offre des vues dégagées et permet à la famille de vivre à l'extérieur même pendant les inter-saisons plus fraîches. Sophie Morard est satisfaite de son travail, surtout en ce qui concerne les circulations dans la maison.

A la question de savoir quelle est sa pièce préférée, Virginie Cusin répond sans surprise qu'elle se sent à l'aise partout dans la maison, selon la saison et la lumière du soleil. Que ce soit dans la cour en été, devant la maison pendant la saison transitoire, ou sur sa terrasse arrière le soir pour admirer le merveilleux coucher de soleil.

Énergie durable

L'énergie est produite par une pompe à chaleur à air. De plus, toutes les installations sont disponibles sur le toit pour installer un système photovoltaïque à une date ultérieure. Un standard Minergie était hors de question, car dans le «Californian Way of Life», les fenêtres doivent toujours pouvoir être ouvertes...



«Nous avons discuté et imaginé le résultat final.»

Marianne Kürsteiner (entretien),
Holger Jacob (photos)

La disposition de l'espace est assez particulière. Qui l'a choisie, le client ou l'architecte ?

Sophie Morard: Je l'ai proposée et elle a été acceptée par les constructeurs, après tout l'idée était d'avoir une aile commune, une aile privée pour les constructeurs, et entre les deux nous avons mis les enfants.

Virginie Cusin: Dans le projet, la chambre d'amis aurait été à l'extérieur, là où se trouve actuellement le local technique. On l'a modifié pour la mettre à l'intérieur. En ce qui concerne la chambre des enfants, je voulais des petites chambres parce qu'ils vivent aussi partout, et pour moi notre chambre était importante, je voulais une chambre qui soit grande pour moi et où je puisse me retirer. Les enfants ne jouent pas dans notre chambre, c'est mon lieu de méditation, avec mon propre patio, donc c'est vraiment un espace pour nous, ce qui est logique.

Avez-vous conseillé les propriétaires sur les meubles ?

SM: Pour moi, le mobilier est important, nous avons tout regardé et discuté ensemble et nous avons imaginé le final. Virginie a mis beaucoup d'énergie dans la recherche. Dans les marchés aux puces, sur Internet, ou les ventes locales. Un beau jeu de l'ancien et du nouveau, de la tradition et de la modernité a donc été créé. ●

Vue sur
le village.